Advisory Council on the Status of Women
Conseil consultatif sur la condition de la femme

SERVICES DE DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE

LES BESOINS

Une présentation au Comité spécial sur la garde des enfants

par le

Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick

Moncton
Avril 1986

880 Main St., Suite 210, Moncton, N.B. E1C 1G4 / (506) 388-9660, 1-800-332-3087 / 880, rue Main, Moncton, N.-B. E1C 1G4

Préambule

Le Conseil consultatif sur la condition de la femme du Nouveau-Brunswick traite de la question de la garde de jour depuis sa première réunion en 1978. Notre première action sur la question a été de démontrer que les femmes du N.-B. veulent des garderies et qu'elles en feraient usage. Le besoin de services de garde de jour a été facile à démontrer et au cours des années, le Conseil a continué de développer sa position pour en arriver à une proposition exhaustive sur les services de développement de la petite enfance qui seraient administrés par une division gouvernementale unifiée.

Le Conseil est de l'avis que l'étape d'étude de la question a été franchie et que le type d'action requise a été clairement démontré. Le Conseil consultatif accepte tout de même de présenter sa position au Comité spécial sur la garde des enfants et ce en raison de l'urgence pour le gouvernement de donner son support à la garde de jour.

TABLE DES MATIERES

	numéro de page
PARTIE I - La garde de jour: un service essentiel	1
PARTIE II - Les besoins: une étude détaillée	4
Les besoins des enfants d'aujourd'hui	4
Les besoins des parents d'aujourd'hui	8
Les besoins de la société	12
Résumé des besoins	14
PARTIE III - Répondre aux besoins	15
Définitions	15
Les normes	17
Les critères	19
Le coût	20
Conclusion et recommandations	21
Annotations	26

PARTIE I - LA GARDE DE JOUR: UN SERVICE ESSENTIEL

Les familles d'aujourd'hui ne sont pas en mesure d'offrir les soins et services offerts par les familles nombreuses d'autrefois. Le soin des enfants doit donc être partagé avec d'autres institutions sociales. De plus, les femmes n'acceptent plus l'entière responsabilité de la "reproduction" de la société et elles s'attendent à ce que cette tâche essentielle soit partagée par la société. On définit souvent le rôle du gouvernement comme étant de répondre aux besoins des gens quand ils ne sont pas en mesure de le faire eux-mêmes. De la même façon que nous avons besoin de chemins et de ponts pour nous rendre au travail, nous avons besoin de services de garde de jour de qualité. De tels services sont essentiels de nos jours.

Le Conseil consultatif est de l'avis que l'on doit traiter des services aux enfants dans leur ensemble: même si les besoins des parents et de la société peuvent varier, ceux des enfants demeurent assez constants. L'enfant a besoin d'un milieu sécurisant et agréable où il peut explorer, jouer et apprendre, que ce milieu soit appelé garderie familiale, centre de garde de jour, maternelle ou halte-garderie. Nous devons mettre l'accent sur la coordination des services de garde de jour afin d'éviter de compartimenter les besoins des enfants et d'offrir des services inadéquats.

Les services de garde de jour favorisent le développement social et éducationnel des enfants ainsi que le dépistage précoce de problèmes d'enfance. C'est grâce à l'étude du développement de la petite enfance que nous en savons beaucoup plus au sujet des changements critiques qui se produisent au cours des premières années de la vie (de 0 à 12 ans). Nous savons maintenant comment inciter un développement normal et souhaitable chez le jeune enfant, et aussi comment redresser un développement perturbé.

A. Les changements critiques de développement qui se produisent au cours des premières années et leurs effets subséquents sur la capacité d'apprendre.

Les recherches démontrent "qu'au moins un tiers du développement du jeune âgé de 18 ans s'est produit avant sa première année scolaire."[1] Cette phase du développement - l'apprentissage de l'apprentissage - est une condition nécessaire à l'éducation future. Les recherches indiquent aussi que si le développement est médiocre au cours des premières années scolaires, "le travail des écoles devient un travail de discipline ou de rattrapage."[2] Comme nous le verrons dans notre étude des besoins, il y a des parents qui, pour diverses raisons économiques et sociales, ne peuvent encourager le développement de la petite enfance (les cinq premières années) tout au long de cette période décisive.

Le développement au cours des trois premières années scolaires pourrait être entravé davantage par un manque de ressources, par des groupes trop nombreux et par des rapports enseignant/élèves trop élevés.

B. Les avantages à long terme des programmes de développement.

Des études du programme "Head Start" et d'autres programmes préscolaires ont démontré que le rendement de l'argent investi dans ces programmes est excellent. Une étude a rapporté un rendement de 248% de l'investissement initial; ce rendement s'explique par le fait que ces programmes ont l'effet de diminuer le besoin de classes d'éducation spéciale et de soins en institution ainsi que de réduire le nombre d'échecs à l'école et le nombre de décrocheurs(euses).[3] Le dépistage et les mesures correctives appliquées à un très jeune âge, assurés par des

programmes de développement de la petite enfance, étaient les raisons clés de ce rendement.

D'autres reherches ont fait état des avantages scolaires à long terme des enfants normaux ayant suivi un programme de maternelle de grande qualité comparativement aux autres enfants. Des taux réduits de chômage et des taux réduits de problèmes légaux à l'âge adulte sont d'autres résultats bénéfiques de ces programmes.[4]

C. La nature des programmes efficaces conçus pour encourager et développer cette capacité d'apprendre.

Dans notre discussion des besoins, nous parlons des divers aspects du développement de l'enfant (social, physique, émotionnel, intellectuel) qui doivent être stimulés au cours des douze premières années de la vie de l'enfant. Les programmes qui ont établi leur rentabilité économique et leurs bienfaits sociaux sont ceux qui ont répondu à ces besoins en encourageant l'enfant, de diverses façons, à découvrir et à s'exprimer librement - tout en stimulant le développement global de l'enfant. Les services à temps partiel et à temps plein de développement de la petite enfance ainsi que le système d'éducation primaire doivent donc encourager le plein développement de l'enfant et doivent assurer une continuité en permettant à chaque enfant de se développer librement.

PARTIE II LES BESOINS: UNE ÉTUDE DÉTAILLÉE

Des services de développement de la petite enfance de bonne qualité, faciles d'accès et financièrement abordables sont nécessaires dans la société d'aujourd'hui. Ces services pourraient répondre aux besoins particuliers qu'ont les enfants, les parents et la société en général lorsque les parents ou la famille ne peuvent le faire. Nous discuterons en profondeur de ces besoins ainsi que des meilleurs moyens d'y répondre - au moyen de quels services et selon quelles normes.

Les besoins des enfants d'aujourd'hui

Il est reconnu que les huit premières années sont les plus importantes dans le développement de l'enfant[5], et il est crucial de répondre avec sensibilité aux besoins de développement social, physique, émotionnel et intellectuel de l'enfant au cours de ces années. L'enfant doit pouvoir développer tout son potentiel - par rapport à lui/elle-même, par rapport aux autres et par rapport à son milieu.

Apprendre à apprendre

Les enfants adorent découvrir leur environnement. En jouant, ils sont confrontés à de nouveaux concepts et de nouvelles idées relativement à l'espace, aux mouvements, aux textures, aux pesanteurs, aux rapports de grandeur et aux gens;[6] bref, ils apprennent à connaître le monde avec leurs sens et contrôlent ainsi leur propre éducation - ils apprennent à apprendre. En contrôlant eux-mêmes leurs activités, ils créent le désir d'apprendre et développent une confiance en eux-mêmes.

Savoir apprendre est la compétence la plus importante que doivent posséder nos enfants puisque leur développement social, émotionnel, intellectuel et physique dépend de cette capacité. Pour réussir face aux exigences et aux pressions relatives à l'éducation, à la formation et au marché du travail du futur, l'enfant d'aujourd'hui doit posséder la capacité et le désir d'apprendre; il doit savoir apprendre et il doit avoir la confiance en soi, l'estime de soi et une identité propre lui permettant de continuer d'apprendre, d'explorer et de s'essayer.

La socialisation

Etant donné que la grande majorité des familles ne comptent qu'un ou deux enfants,[7] la plupart d'entre eux sont des enfants uniques ou n'ont qu'un frère ou une soeur et ont donc peu d'occasions de socialiser - surtout de façon régulière - avec d'autres enfants avant leur première année scolaire. L'enfant qui n'aura pas eu la chance de socialiser avec d'autres enfants risque de ne pas développer pleinement certaines techniques sociales de base comme partager, prendre son tour, converser, se comporter dans les situations de compétition, respecter les autres, développer des intérêts et des idées avec ses pairs et développer des qualités de chef. Entre autres, la transition du foyer à l'école pourrait être particulièrement difficile pour un tel enfant.

Le développement de la coordination psychomotrice

Le développement des gros et petits muscles ainsi que de la coordination vue/mouvement de la main est essentiel à l'apprentissage du jeune enfant.[8] Tous les enfants requièrent de l'espace à l'intérieur et à l'extérieur ainsi que certains outils pour apprendre, pour se développer et pour fortifier leurs habiletés.

Toutefois, bon nombre de familles ne peuvent offrir à leurs enfants un terrain de jeu en plein air ou même un espace adéquat à l'intérieur et plusieurs n'ont pas les moyens de se payer le matériel nécessaire au plein développement de l'enfant.

Un environnement stimulant et stable

Pour développer leur plein potentiel, les enfants doivent jouir d'un environnement chaleureux et stimulant où ils sont encouragés à explorer et à socialiser avec les autres, où ils se sentent respectés et encouragés par leurs pairs ainsi que par des adultes responsables et où leurs aptitudes et leurs limites sont reconnues. Ils ont aussi besoin d'un milieu stable. Les enfants ressentent beaucoup de stress lorsque leurs expériences sont fragmentées surtout lorsque cela arrive souvent, par exemple lorsqu'ils sont continuellement renvoyés d'un service à un autre. Il n'est pas souhaitable pour l'enfant d'être forcé de faire un trajet quotidien entre la maternelle et le centre de garde de jour. Le stress de l'enfant est non seulement le résultat de la navette qu'il doit faire, mais aussi de la tension que ce transport entraîne pour toute la famille.

Le dépistage

Il faut assurer la santé et le bien-être des enfants afin qu'ils aient les meilleures chances possibles de développer leurs aptitudes, leurs talents et leurs intérêts. Il faut leur assurer dès le bas âge, et à intervalles réguliers, des examens de l'ouïe et de la vue ainsi que des soins dentaires; il faut répondre à leurs besoins physiques, de nutrition et de santé et voir à ce qu'ils soient vaccinés.

Les enfants ayant des besoins spéciaux - services de support

Les enfants ayant des besoins spéciaux en raison d'une maladie ou d'un problème physique, neurologique ou social ont les mêmes besoins de base que les autres enfants. Il est d'une importance capitale que l'intervention auprès des enfants ayant des besoins spéciaux se fasse à un très jeune âge, "... le plus tôt on intervient, plus il y a de chances que l'enfant surmonte son handicap"[9]. Il se peut qu'un matériel spécial et un personnel spécialisé soient requis pour faciliter l'intégration de l'enfant ayant des besoins spéciaux à un groupe (que ce soit la famille ou un groupe d'enfants). Pour répondre aux besoins spéciaux de ces enfants, la coopération des groupes communautaires et des services de dépistage, de correction, de réhabilitation et de santé est nécessaire.

Le soin des enfants avant et après l'école, à l'heure du dîner et pendant les jours de congés

Bon nombre d'enfants sont laissés sans surveillance et n'ont accès à aucun service de développement de base avant et après l'école, à l'heure du dîner, ou pendant les jours de congés scolaires ou de perfectionnement professionnel des enseignants.[10] Le groupe des enfants à clés en est un exemple frappant. Après la classe, ces enfants retournent seuls à la maison et sont sans surveillance. Dans son rapport de 1979, Pour les enfants du Canada, la Commission canadienne de L'Année internationale de l'enfant affirmait qu'"il y a probablement plus d'un million d'enfants à clé au Canada"[11] - à peu près un enfant à clé pour 40 Canadien-ne-s ou un enfant sur cinq. Un groupe encore plus nombreux est celui des enfants qui sont laissés seuls pendant des demi-journées ou même des journées entières pendant les jours de congés scolaires ou de perfectionnement professionnel.

Ce n'est pas que ces enfants sont moins aimés de leurs parents que les autres; mais comme il est de plus en plus coûteux d'élever des enfants et que le coût de la vie en général croît constamment, les familles ont besoin de deux salaires. Les chefs de familles mono-parentales, sont d'autant plus désavantagés puisqu'ils sont seuls à envisager le côut d'élever une famille.

En raison de la situation de leurs parents (impossibilité de trouver et/ou de financer des soins de garde pour leurs enfants), les enfants à clé n'ont pas la surveillance de base nécessaire pour assurer leur sécurité et leur bien-être général, et sont donc privés d'activités stimulantes de développement qu'un adulte responsable pourrait leur fournir ou du moins encourager. La situation des enfants gardés chez les voisins ou selon d'autres arrangements du genre n'est guère plus enviable.

Les besoins des parents d'aujourd'hui

Les parents qui travaillent au foyer et ceux qui travaillent à l'extérieur du foyer partagent certaines préoccupations communes concernant le soin et le développement de leurs enfants. Selon leur situation dans la population active, les parents pourraient avoir besoin d'un service à temps plein ou d'un service à temps partiel de développement de leurs enfants et dans certains cas, ils pourraient se prévaloir des deux.

<u>Une préoccupation universelle - la socialisation</u>

Bon nombre de parents qui n'ont qu'un ou deux enfants s'inquiètent du peu d'occasions qu'ont leurs enfants de

socialiser. Ils savent que d'autres enfants stimulent les intérêts et le développement de leurs enfants et qu'un adulte ne peut pas nécessairement répondre à ce besoin. Ces parents veulent que leurs enfants développent leur identité propre, une confiance en eux/elles-mêmes ainsi que le respect des autres lorsqu'ils/elles socialisent avec leurs pairs. Ils reconnaissent également la necessité de développer des techniques de socialisation à un jeune âge afin de faciliter leur adaptation à l'école.

Les partage des coûts du développement des enfants

Etant donné des conditions et des attentes économiques et sociales toujours changeantes, la société doit partager avec les parents le coût du soin des enfants. Dans son rapport de 1979, Pour les enfants du Canada, la Commission canadienne de l'année internationale de l'enfant disait:

> étant donné les coûts toujours croissants d'élever des enfants, il est irréaliste de penser que les parents pourront financer le coût total des soins de développement de la prochaine génération... Puisque des enfants en bonne santé et bien développés font la joie et sont les atouts de leur société, la responsabilité du soin et du bien-être de nos enfants doit être partagée par tous les membres de la société.[12]

Examinons de plus près les raisons pour lesquelles nous devons tous contribuer au soin et au développement des enfants.

i) Les parents qui travaillent au foyer seulement

Les parents au foyer peuvent, pour toutes sortes de raisons, avoir besoin d'aide dans le soin de leurs enfants. Ils veulent, comme tout autre parent, assurer à leurs enfants des occasions de

socialiser avec leurs pairs. Certains, parce qu'ils souffrent d'une incapacité ou d'une maladie chronique, d'autres parce qu'ils ont des engagements à temps partiel (le soin d'une personne handicapée, un travail communautaire, des cours de recyclage, des activités de perfectionnement personnel), ont beaucoup de difficulté à fournir des soins à temps plein et de façon continue jusqu'à l'entrée à l'école de leur(s) enfant(s).

ii) Les parents sur le marché du travail

La plupart des parents - qu'ils soient mariés ou célibataires, mères ou pères - travaillent à l'extérieur du foyer. Les femmes et les hommes travaillent pour maintenir leur famille à flot. En 1982, 45,6 p. 100 des mères canadiennes ayant des enfants âgés de moins de trois ans étaient sur le marché du travail; 53,4 p. 100 des mères canadiennes ayant des enfants âgés de trois à cinq ans étaient sur le marché du travail alors que 61,7 p. 100 des mères canadiennes ayant des enfants âgés de six à quinze ans étaient sur le marché du travail.[13] D'ici l'an 2000, la participation des femmes sera pratiquement égale à celle des hommes.[14] Etant donné que le coût d'élever une famille continue d'augmenter (en partie parce que les parents doivent élever leurs enfants en fonction d'une société informatisée et socialement complexe) nous pouvons nous attendre à ce que les tendances actuelles du marché du travail se maintiennent. Les parents sur le marché du travail pourraient exiger des services à temps plein et/ou à temps partiel qui fourniraient des programmes de développement à leurs enfants.

iii) Les parents célibataires

Il y a augmentation du nombre de parents célibataires. Qu'ils/elles fassent partie de la population active ou non, ces parents

ont besoin de services de soutien pour le soin et le développement de leurs enfants. En tant que seul soutien de la famille, ils doivent prendre un emploi et si ils sont sans emploi, ils doivent suivent des cours de formation pour devenir employables. Ayant les mêmes préoccupations et les mêmes besoins de base que les autres parents quant au soin et au développement de leurs enfants, ils se préoccupent particulièrement de la socialisation de leurs enfants, de leur besoin d'être acceptés et de connaître d'autres modèles adultes.

iv) Les parents des enfants ayant des besoins spéciaux

Les parents des enfants ayant des besoins spéciaux ont besoin de services de soutien pour faciliter le développement de leurs enfants. Ces services impliquent un dépistage et une intervention à un très jeune âge et peuvent nécessiter un personnel spécialisé et l'accès à un matériel spécial. Dans certains cas, ces parents peuvent avoir besoin d'aide pour intégrer leurs enfants dans la famille et dans la communauté. Ils se préoccupent particulièrement de la socialisation de leurs enfants. Selon les besoins de l'enfant et des parents, des services de développement à temps partiel ou à temps plein pourraient être nécessaires.

Les services de développement de la petite enfance que les parents veulent pour leurs enfants

Comme nous l'avons démontré, les parents qui travaillent au foyer ainsi que ceux qui travaillent à l'extérieur du foyer peuvent vouloir ou avoir besoin d'un service quelconque de développement de la petite enfance pour leurs enfants à un moment ou à un autre de la vie de leurs enfants. Comme les besoins des enfants et des

parents varient, les formes que prendront les services de développement de la petite enfance doivent aussi varier. Les éléments clés sont la flexibilité et la variété: des services adaptés aux besoins des enfants, des parents et de la communauté. Cela veut dire des horaires flexibles: par exemple, des soins de garde de jour et après l'école; et une variété dans le parrainage: par exemple, les employeurs, les parents, les gouvernements, les communautés ou une combinaison de ces derniers.

La qualité de services que les parents veulent

Les parents ayant besoin de services de développement de la petite enfance ou qui en veulent recherchent les meilleurs soins possibles pour leurs enfants. Ils veulent que le personnel reconnaisse et traite leur enfant comme un individu, de sorte que tous les aspects du développement de l'enfant (émotionnel, physique, social et intellectuel) soient stimulés également et avec sensibilité. Ils veulent que les employés soient en mesure d'assurer une telle stimulation en travaillant avec un groupe d'enfants, qu'ils soient capables de reconnaître et de respecter les divers besoins et niveaux d'aptitudes des enfants et qu'ils puissent réagir convenablement. Et, il va sans dire qu'ils veulent que les besoins physiques fondamentaux, de nutrition et de santé de leurs enfants soient pris en considération.

Les besoins de la société

Des citoyen-ne-s autonomes

Nous sommes en pleine transition. Nous construisons un nouveau monde qui à chaque année, devient plus informatisé et qui sur le plan social, devient plus complexe. Les citoyen-ne-s de ce monde

nouveau et plein de défis doivent posséder, entre autres, le désir et la capacité de penser, de raisonner, d'apprendre, de débattre, de mettre en question et de diriger. Ils/elles doivent également être très sensibles aux besoins et aux problèmes des autres. Dans les années à venir, plus que jamais, la société aura besoin de citoyen-ne-s autonomes.

Il est très difficile pour les parents de préparer isolément leurs enfants à réussir dans cette ère nouvelle. Jamais défi n'a été plus grand pour toute une génération de parents. En plus d'envisager une ère nouvelle, la plupart des parents n'ont pas accès au système de soutien inhérent aux familles d'antan - la famille nombreuse. Jamais la société n'a-t-elle eu autant d'attentes envers toute une génération de parents tout en offrant si peu de support. La société se doit d'offrir des services de soutien aux parents, non seulement parce qu'ils ont besoin d'aide en tant que groupe, mais aussi parce que la société a besoin des parents et de leurs enfants.

La prévention - diminution du coût

Présentement, les mesures correctives et de réhabilittion à l'intention des adolescent-e-s et des adultes coûtent très cher à la société. Il en coûterait beaucoup moins si les problèmes sociaux ou médicaux avaient été dépistés et traités très tôt dans le développement de l'enfant. Comme l'ont démontré les programmes "Head Start" pour les enfants défavorisés, les programmes de développement de la petite enfance - surtout accompagnés de la participation des parents - produisent des enfants qui ont plus de chances de réussir à l'école, de terminer leurs études scolaires, de développer une bonne estime de soi, bref qui ont plus de chances de participer activement dans la société.[15]

Ces résultats s'expliquent en partie du fait que les parents qui avaient peu d'attentes quant à l'éducation de leurs enfants ont eu tendance à rehausser ces attentes après avoir participé au programme préscolaire "Head Start".

Les épargnes réalisées sur le plan des mesures correctives et de réhabilitation pour ces enfants sont importantes; sur le plan de l'assistance sociale, les économies sont probablement encore plus grandes.

Résumé des besoins

Etant donné que bon nombre d'enfants n'ont pas la chance de socialiser régulièrement avec d'autres enfants; étant donné que les conditions sociales et économiques ont créé différentes formes d'unités familiales; étant donné qu'il en coûte de plus en plus cher d'élever une famille; étant donné que bon nombre de familles habitent loin de la parenté; et étant donné que la société a de plus en plus besoin de personnes autonomes capables de se débrouiller, désireuses d'apprendre et d'acquérir de nouvelles compétences tout au long de leur vie; il est donc d'importance capitale de fournir des services de développement de la petite enfance qui soient de grande qualité, faciles d'accès et financièrement abordables.

PARTIE III Répondre aux besoins

Pour diverses raisons sociales et économiques, les parents ne peuvent répondre à tous les besoins de leurs enfants en tout temps. Quel rôle la société devrait-elle jouer pour aider aux parents à répondre aux besoins de leurs enfants? La société, par le biais d'initiatives, de mesures d'encouragement et de subventions gouvernementales, doit assurer des services de développement de la petite enfance qui soient faciles d'accès et financièrement abordables pour les parents et leurs enfants.

Définitions

Quels sont ces services?

Le développement de la petite enfance est un concept qui comprend une variété de programmes de développement de la petite enfance dont le but est de stimuler le développement de tous les aspects de l'enfance et qui ont été conçus pour les enfants de zéro à douze ans.

Ces programmes sont:

le centre de garde de jour (connu également comme "programmes préscolaires")

- un service de pleines journées de soins et de développement à l'intention des enfants d'âge préscolaire (de zéro à cinq ans);
- fournit aussi un service de soins après l'école pour les enfants âgés de six à douze ans;

la garde de jour familiale/communautaire

- un service de pleines journées de soins et de développement pour les enfants de tout âge (comme le centre de garde de jour);
- n'a pas de local permanent;

les coopératives/groupes de jeu

- un service à temps partiel de soins et de développement pour les enfants de tout âge et comprend habituellement une participation des parents;

la pré-maternelle

- un programme de demi-journées de soins et de développement pour les enfants âgés de quatre ans;

la maternelle

- un programme de soins et de développement pour les enfants de cinq ans; les enfants peuvent s'inscrire pour des pleines journées, des demi-journées ou des pleines journées à tous les deux jours;

la halte-garderie

- un programme de soins et de développement après l'école pour les enfants âgés de six à douze ans;

les programmes spécialisés

- des programmes de soins et de développement de pleines journées ou de demi-journées (moyennant un personnel spécialisé et du matériel spécial) qui sont intégrés aux programmes ordinaires dans la mesure du possible et qui sont conçus dans le but de faciliter l'intégration dans la communauté des enfants ayant des besoins spéciaux;

les services de soutien aux parents

- aide les parents à répondre aux besoins des enfants ayant des besoins spéciaux;
- cours de parents efficaces.

A noter:

Ces définitions indiquent clairement qu'un centre de garde de jour offre différents programmes de développement à des groupes d'enfants d'âges différents et dont les capacités physiques et intellectuelles varient; dans un centre de garde de jour de bonne qualité où il y a des enfants de cinq ans par exemple, un programme de maternelle est offert. Un programme de garde de jour de bonne qualité reconnait de par sa définition, le besoin d'intégrer la garde de l'enfant et le développement de l'enfant.

En bref, les divers services de développement de la petite enfance reconnaissent que même si les besoins des familles et des communautés peuvent changer, les besoins des enfants sont toujours les mêmes.

Les normes

Comme nous l'avons dit, les enfants ont besoin d'attention et d'encouragement individuel pendant qu'ils dirigent leurs propres activités éducationnelles et les parents veulent de tels soins pour leurs enfants quand ils ne peuvent être eux-mêmes présents. Dans un groupe trop nombreux d'enfants surveillés par un seul adulte, on ne pourra répondre convenablement aux besoins individuels de l'enfant. Il faut donc établir certaines normes pour tous les services de développement de la petite enfance (la garde de jour sous ses diverses formes: les programmes préscolaires, la pré- maternelle, la maternelle, la halte-garderie).

1. des groupes peu nombreux (les normes provinciales existantes de garde de jour sont excellentes; ces normes doivent être appliquées à la maternelle que nous avons déjà définie comme un programme de soins et de développement pour les enfants âgés de cinq ans, programme qui fait déjà partie de plusieurs programmes de garde de jour);

2. le rapport enfants/adulte (le maximum pour les enfants âgés de cinq ans: un rapport de 12 enfants/pour un adulte; 24 enfants/pour deux adultes);

3. un personnel très compétent en développement de la petite enfance

   - Le personnel de développement de la petite enfance doit posséder une formation spéciale afin de pouvoir reconnaître les niveaux ordinaires d'aptitudes chez les jeunes enfants de tous les âges et stimuler le développement physique, émotionnel, intellectuel et social de l'enfant au sein d'un groupe;

   - Diverses échelles professionnelles sont possibles. Par exemple:[16]

      - Moniteur/monitrice du développement de la petite enfance
         - un(e) par groupe d'enfants
         - doit être diplômé(e) en éducation préscolaire

      - Adjoint(e) au développement de la petite enfance
         - doit avoir une formation universitaire/ collège communautaire en éducation préscolaire

- Auxiliaire au développement de la petite enfance
  - doit avoir une formation d'un collège communautaire en éducation préscolaire et une formation en cours d'emploi.

Les critères

Les services de développement de la petite enfance doivent être fondés sur cinq critères (pour les raisons que nous avons donné dans notre étude des besoins):

1. L'apprentissage par le jeu;

2. La participation des parents;

3. La flexibilité: une variété de modèles pour répondre aux divers besoins des enfants, des parents et des communautés;

4. L'intégration
   a) du soin et du développement de l'enfant
   b) des enfants ayant des besoins spéciaux aux programmes réguliers de développement de la petite enfance
   c) des divers programmes de développement de la petite enfance sous un même toit (la maternelle - le soin et le développement des enfants âgés de cinq ans - intégrée aux programmes de garde de jour; des halte-garderies dans les écoles);

5. Un milieu stable pour l'enfant
   a) réunir les services de soins et de développement de l'enfant plutôt que de les fragmenter
   b) limiter au minimum le transport d'un service à l'autre en assurant la coordination des programmes - une approche multidisciplinaire.

Le coût

Les avantages des services à la petite enfance en compensent largement les coûts. En étudiant les coûts de l'éducation préscolaire dans Young Children Grow Up: The Effects of the Perry Preschool Programs on Youth Through Age 15, L.J. Schweinhart et D.P. Weikart ont rapporté un rendement de 248 p. 100 de l'investissement initial.[17] En prévenant, dans plusieurs cas, la nécessité d'appliquer des mesures correctives et de réhabilitation à l'âge adulte, on peut même s'attendre à un meilleur rendement.

Conclusion et recommandations

Le seul obstacle à un système de garde de jour de qualité est notre manque d'imagination. En continuant de dire qu'un tel système est trop dispendieux, nous ne faisons qu'exposer notre manque d'appréciation du besoin. La garde de jour est essentielle à la survie de notre société.

Notre aveuglement vis-à-vis la nécessité de la garde de jour dans notre société vient du refus de reconnaître que les femmes sont des membres permanents de la population active. Si nous devions organiser une société où 62 p. 100 des parents travaillent à l'extérieur du foyer, nous nous organiserions pour prévoir des congés parentaux, des centres de garde de jour et des services de développement de la petite enfance.

L'établissement d'un réseau de services de garde de jour de qualité exige que les gouvernements assurent la coordination ainsi que le financement de ces services. Nous devons prévoir des services faciles d'accès et donner priorité aux besoins des enfants plutôt qu'aux conflits d'attribution de pouvoir.

Les parents ne s'attendent pas à des services de garde de jour gratuits. Dans une étude qu'une équipe de recherche de l'Université de Moncton a effectué pour le Conseil consultatif en 1981, il a été démontré que la plupart des parents sont prêts à payer pour la garde de jour. Cependant, la contribution des parents ne peut suffire à couvrir le coût total de la garde de jour, surtout si l'on veut payer un salaire raisonnable au personnel des centres de garde de jour. Les centres autorisés de développement de la petite enfance devront avoir accès à des subventions gouvernementales pour couvrir les frais de premier

établissement et leurs dépenses d'exploitation afin de leur permettre de survivre et de maintenir les coûts à un taux abordable pour les parents.

Le gouvernement devra également encourager la mise sur pied de nouveaux services. Au Nouveau-Brunswick, il existe une pénurie de places dans les centres de garde de jour, surtout en ce qui a trait aux petits enfants et aux soins après l'école.

Les recommandations du Conseil consultatif:

I Concernant les politiques

Les politiques des gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick doivent reconnaitre:

1. que les douze premières années de la vie d'un enfant sont cruciales à son développement et à sa réussite dans la vie;
2. que chaque enfant a des besoins uniques, besoins qui découlent de la personnalité et des aptitudes individuelles de l'enfant, des besoins de sa famille et de sa communauté;
3. que les conditions sociales et économiques ont créé des unités familiales différentes ayant des besoins différents;
4. que les services de développement de la petite enfance visent le plein développement de tous les aspects de l'enfance (intellectuel, physique, social, émotionnel et moral) et comprennent des activités et des programmes qui font valoir l'éducation par le jeu;
5. que le soin et le développement de l'enfant sont des éléments inséparables des services de développement de la petite enfance;
6. que la participation des parents est essentielle aux services de développement de la petite enfance;
7. que l'intégration dans la communauté des enfants ayant des besoins spéciaux est bénéfique - la socialisation avec leurs pairs.

II Concernant l'action

Que le gouvernement fédéral:

a) élargisse les critères de financement de la garde de jour du Régime d'assistance publique du Canada afin de mieux répondre aux besoins variés des enfants, des parents et des communautés des années 80. En modifiant ainsi les critères des programmes à frais partagés, on pourrait mettre sur pied un réseau national de services de développement de la petite enfance qui soient abordables pour tous les parents.
b) modifie la Loi de l'impôt sur le revenu pour y inclure des crédits d'impôt à l'intention des centres et des institutions qui offrent des programmes autorisés de développement de la petite enfance. Ceci comprendrait la garde de jour en milieu de travail, la garderie familiale et autres. Sur cette question, nous sommes d'accord avec les opinions du Groupe d'étude Cooke.
c) modifie la Loi de l'impôt sur le revenu pour permettre aux parents de déduire de leur impôt le coût total de la garde de jour jusqu'à un maximum de 3,500$.

Nous ajoutons pour votre information nos recommandations au gouvernement provincial en matière de garde de jour.

Que le gouvernement du Nouveau-Brunswick:

1. crée une division des services de développement de la petite enfance en reconnaissance de l'importance du développement des premières années, aussi bien pour l'enfant qu'en vue de l'avenir de la société. Cette division devra voir à ce que les services de développement de la petite enfance assurent

le plein développement de tous les aspects de l'enfant. La division pourrait avoir un bureau provincial chargé d'élaborer et d'établir les programmes et un personnel au niveau régional pour mettre en oeuvre les programmes et coordonner les services.

Que la division (proposée) des services de développement de la petite enfance:

a) assure des services de développement de la petite enfance qui soient flexibles, variés, accessibles et financièrement abordables, (une flexibilité dans la durée des programmes, une variété dans le parrainage, les emplacements, etc.);
b) assure la coordination des divers services de développement de la petite enfance entre eux et des groupes de dépistage/réhabilitation ainsi que des agences de ressources communautaires;
c) assure que les services de développement de la petite enfance, avec le concours des autres services pertinents, voient à ce que les problèmes soient dépistés, diagnostiqués et traités à un jeune âge (les autres services peuvent comprendre les agences de santé publique et de santé mentale, les services du ministère des Services sociaux);
d) assure l'intégration des enfants ayant des besoins spéciaux aux services de développement de la petite enfance dans les cas où ces services peuvent répondre aux besoins spéciaux de ces enfants et de leurs familles;
e) encourage la participation des parents dans le développement de la petite enfance;

f) voit à ce que des programmes pour les parents soient disponibles (c'est-à-dire, des cours de parents efficaces et des programmes de soutien pour apprendre à répondre aux besoins des enfants ayant des besoins spéciaux);
g) établisse des niveaux élevés de compétence pour le personnel de développement de la petite enfance, exigeant une formation en éducation préscolaire;
h) encourage le recyclage du personnel actuel de développement de la petite enfance en offrant des occasions favorables de poursuivre des études en éducation préscolaire;
i) prenne des mesures pour encourager les services de développement de la petite enfance déjà existants à se conformer aux normes d'autorisation (des subventions, etc.);
j) accorde un per diem aux services existants de développement de la petite enfance qui, ajouté à une contribution raisonnable des parents, permettrait à ces services de s'acquitter de leurs obligations financières;
k) exige que les programmes de pleines journées et les programmes de demi-journées se conforment également aux normes provinciales.

ANNOTATIONS

1. Benjamin, S. Bloom, All Our Children Learning, (New York: 1981), p. 72.

2. Ibid., p. 107

3. D.P. Weikart and L.T. Schweinhart, Young Children grow up: The Effects of the Perry Preschool Programs on Youth Through Age 15, (Ypsilanti: 1980), p. 69.

4. Margie Mayfield et al, "A Review of Early Childhood Education Models and Programs", B.C. Kindergarten Needs Assessment (Victoria: 1981) p. 19-22; Irving Lazar et Richard Darlington, Lasting Effects After Preschool, (Washington, D.C.: 1979) p. 19-20.

5. Bloom, op. cit., p. 106-9.

6. Otto Weininger, Psychologue, discussion du développement de la petite enfance dans l'article de Rona Maynard "Are Baby Boom Mothers Pushing Their Kids Too Hard?", Chatelaine, mars 1984, p. 194.

7. Statistique Canada, Recensement 1981: 1.5 enfant par famille au Nouveau-Brunswick.

8. T.D. Yawkey et S.B. Silvern, "Kindergarten Goals and Contemporary Education", Young Children, septembre, 1976, p. 29.

9. K. W. Brooks et Carol Deen, "Improving Accessibility of Preschool Facilities for the Handicapped", Young Children, mars 1981, p. 19.

10. Les élèves ont 182 jours de classe par année scolaire. Parmi les congés, on compte de 11 à 13 jours pour le perfectionnement professionnel des enseignant-e-s. (Source: Conseil scolaire du district 15, mars 1984.)

11. Commission canadienne de l'année internationale de l'enfant, Pour les enfants du Canada, (Ottawa, 1979).

12. Ibid.

13. Population active, Statistique Canada, 71-001, mai 1982. Les statistiques par provinces ne sont pas disponibles.

14. Groupe d'étude de l'évolution du marché du travail, L'évolution du marché du travail dans les années 1980, (Groupe d'étude Dodge), Ottawa: 1981.

15. Lazar et Darlington, op. cit., pp 17-20.

16. Comparer: Roberta Bouvert et al, "Career Ladder for Personnel Working With Young Children and Their Families", A Survey of State Certification Requirements of Teachers of Young Children from State Teacher Certification Offices and A Survey of Recognition from Non-Government Organizations, (Washington, D.C.: 1983), p. 115-116, avec CAP 5, "Progress Report on the Center Accreditation Project", Young Children, novembre, 1983, pp 43-44.

17. Weikart et Schweinhart, op. cit., p. 69.